

OZANAM magazine

FÉV. / MARS 2025

N° 260

3€

L'INFORMATION DES BÉNÉVOLES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL



12 PAGES DE DOSSIER

LE BÉNÉVOLAT, ÉCOLE DU DON ET CIMENT SOCIAL



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT



ÉCOUTER PLUS LOIN QUE LE BOUT DE SON NEZ



FM



DAB+



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



L'ACTUALITÉ DE LA SSVP

ARRÊT SUR IMAGES	4-5
RETOUR SUR	6
EN BREF	7
VOS RENDEZ-VOUS	8
ÇA NOUS INTÉRESSE	9
L'INVITÉ	10-11

LE DOSSIER

Le bénévolat, école du don de soi
et ciment social 12-19



13

AU CŒUR DE L'ACTION

TOUS ACTEURS DU RENOUVEAU	
La visite à domicile	20
LA SSVP SUR LE TERRAIN	
La Famille sans limites d'Angela	21-23
MAIN DANS LA MAIN	
Banque alimentaire, un partenariat local au service des plus précaires	24
ENSERRER LE MONDE	
À l'international, une Commission tous jours plus solidaire	25
PARTAGER NOS SAVOIR-FAIRE	
4 astuces pour mieux parler avec le maire et le député	26-27
INITIATIVE	
Un café qui roule, des cœurs qui s'ouvrent	28
MA SSVP	
Porter le Christ partout dans nos cœurs	29
NOTRE HISTOIRE	
Aux sources de la charité : saint Vincent de Paul	30-31
IL EST UNE FOI	
CONTEMPLER	32-33
RÉFLÉCHIR	34-35
ANIMER	36-37
BILLET	38

Partageons la beauté de l'engagement bénévole

« Pour servir, tout simplement. » Comme Gwénaél, bénévole à Angers, nous sommes nombreux à donner de notre temps à une association. Selon France Bénévolat, environ 13 millions de personnes sont bénévoles en France, pour aider, soutenir, accompagner..., bref pour contribuer au vivre-ensemble. Par notre présence et nos actions, nous rappelons ainsi que le monde d'aujourd'hui ne peut pas fonctionner sans ce ciment social essentiel : le bénévolat.

La vocation des membres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul s'inscrit pleinement dans cette démarche altruiste. Vous et moi savons bien que, à travers nos actions, nous recevons bien plus que nous ne donnons.

En choisissant de consacrer ce numéro d'Ozanim magazine au bénévolat, nous souhaitons vous mettre en avant (lire p 12) et partager avec le réseau – et plus largement le grand public – la beauté de l'engagement associatif auprès des plus fragiles. Je vous invite à découvrir dans ce dossier ces bénévoles de tous âges, soucieux d'aller à la rencontre des autres, de les servir et de partager avec eux la vie spirituelle qui nous anime.

À l'approche du Carême, nous pouvons méditer ces paroles de Paul : « Dieu aime celui qui donne joyeusement » (lire p 34-35). À la Société de Saint-Vincent-de-Paul, nous connaissons ce pouvoir de la joie, moteur essentiel de notre engagement vincentien, qui nous fait servir dans l'espérance (la Règle 1.11).

“ Le monde
ne peut pas
fonctionner
sans ce ciment
social essentiel
au vivre-
ensemble ”

Serge Castillon,
Président national

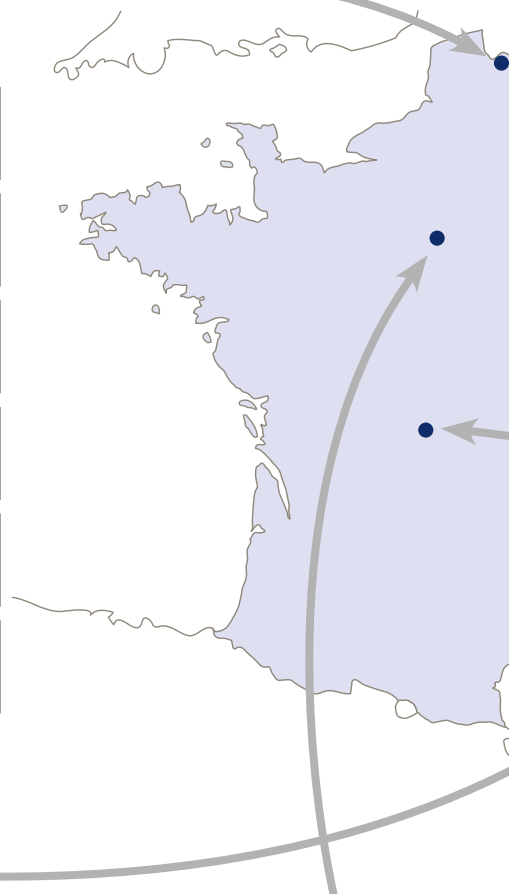
Vous trouverez, joint à ce numéro, le livret préparé
par la Commission spiritualité, pour les mois de
février, mars et avril.

ARRÊT SUR IMAGES

Se former à la charité

MARCQ-EN-BARŒUL (59 L)

À l'automne, une vingtaine de participants a suivi une présentation historique des engagements de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. L'occasion pour tous de prendre conscience de l'étendue du réseau de charité, présent aujourd'hui dans plus de 150 pays.



Inspirés par les Normands, ils financent une voiture pour Liam et sa maman

TOULON (83)

Suivant l'initiative de Luc (lire Ozanam Magazine 256) en Normandie, les bénévoles de Toulon se mobilisent pour aider Liam et sa maman. Dans quelques jours, la famille recevra une voiture spécialement adaptée au fauteuil électrique du jeune garçon, polyhandicapé.

Mgr Crépy bénit le Café Sourire

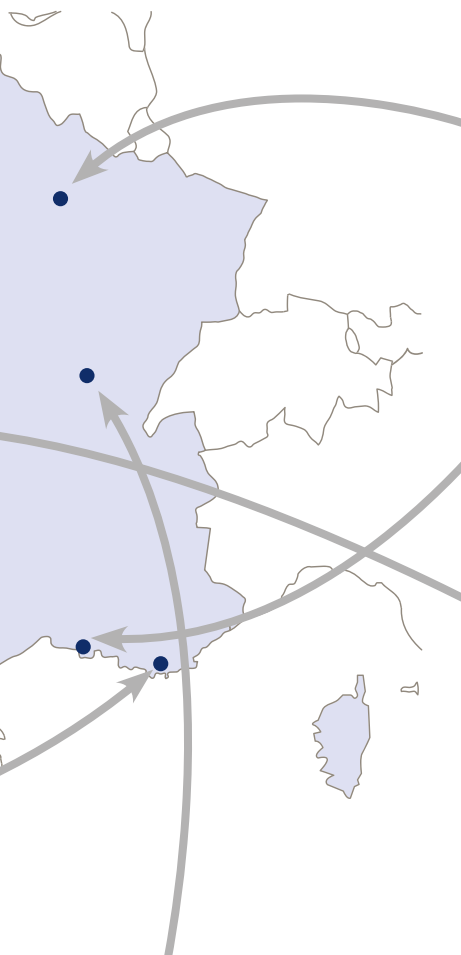
MANTES-LA-VILLE (78)

Depuis décembre, les bénévoles du secteur accueillent les personnes fragiles dans le premier Café Sourire des Yvelines. La Maison Saint-Étienne fonctionne en partenariat avec l'Ordre de Malte. Des locaux bénis par Mgr Luc Crépy, évêque du diocèse de Versailles, en présence de Serge Castillon, président national.



Voir la vidéo :





Les bénévoles complices du Père Noël

LA GRANDE-MOTTE (34) ET REIMS (51)

Entre balade à la Forêt Magique ou petit tour devant la crèche de Noël pour les résidents de l'EHPAD et distribution de cadeaux pour les familles, les bénévoles de la Conférence Saint-Augustin n'ont pas chômé. À Reims, les enfants ont pêché des cadeaux de Noël avant le dîner partagé.

Partout en France, de Bordeaux à Limoges (photo) en passant par Niort, Laval ou Besançon, toutes les équipes se sont mobilisées pour faire de Noël une vraie fête avec les personnes accompagnées.



Limoges



Mgr Bozo au Café Sourire

LIMOGES (87)

Début janvier, Mgr Pierre-Antoine Bozo, évêque de Limoges, a rendu visite aux bénévoles et aux personnes accompagnées du Café Sourire.

Le cœur brûlant de Catherine Labouré

DIJON (21)

Les bénévoles du département ont pu assister à une représentation du spectacle sur Catherine Labouré (1806-1876), Fille de la Charité à l'origine de la médaille miraculeuse. Sœur Magdalena était même venue de la rue du Bac (Paris) pour témoigner de la spiritualité toujours vivante de celle à qui la Vierge apparut en 1830.



OZANAM
magazine

Lisez la suite sur ssvp.fr

*L'actualité des Conférences dans votre région est aussi en ligne sur notre site internet.
(Rubrique Actualités)*

RETOUR SUR

... l'ouverture de Notre-Dame de Paris



Dimanche 8 décembre 2024, il y avait des Vincentiens parmi les premiers invités à la messe de réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Douze bénévoles et personnes accueillies du Conseil départemental de Paris étaient présents dans la nef de la cathédrale puis au Collège des Bernardins pour le repas partagé avec les évêques et les autres associations. Une équipe de l'Accueil 15 (Association spécialisée) était aussi présente pour ce bel événement.



... et la visite du pape François en Corse

Le pape François a croisé la route des Vincentiens de Corse lors de sa visite sur l'île de Beauté le 15 décembre 2024. Ils étaient nombreux au bord des routes pour le saluer, certains déployant même la bache de la Société de Saint-Vincent-de-Paul pour être encore mieux vus. De nombreux bénévoles et personnes accompagnées ont pu assister à la messe célébrée par François en clôture du colloque sur la piété populaire.



GOUVERNANCE ET STRATÉGIE

En route vers 2025 : le CA en action

Renouvelé en partie en juin dernier, le Conseil d'administration (CA) s'est réuni en janvier lors d'un séminaire de rentrée. Serge Castillon, président national, fait le point sur l'action et l'organisation du CA.

Comment fonctionne le Conseil d'administration (CA) du Conseil national de France (CNF) ?

– Le CA est chargé de mettre en œuvre les orientations stratégiques décidées par l'assemblée générale de l'Union. Il est composé* de 21 membres (deux postes sont à pourvoir) qui sont des bénévoles – non rémunérés pour cette fonction – issus du terrain : bénévoles, présidents de Conférences et de Conseils départementaux ainsi que d'Associations spécialisées. Deux membres sont invités : un représentant de la Congrégation des Prêtres de la Mission (Lazaristes) et une représentante de la Compagnie des Filles de la Charité. Les réunions, une dizaine de fois par an, se déroulent sur une journée, le samedi, en majorité au siège à Paris, quelquefois en visioconférence.

En janvier, il y a eu un séminaire pour le CA : pourquoi ?

– Comme tous les ans, nous nous réunissons pendant un week-end, cette fois en région parisienne. Cela permet de réfléchir sur les enjeux stratégiques de l'association et aussi de contribuer à renforcer l'ambiance fraternelle du CA.

Sur quels sujets avez-vous travaillé ?

– Plusieurs sujets stratégiques ont été abordés en ce début de nouvelle année, dont la présentation annuelle de la Commission dédiée à la spiritualité. Deux autres présentations ont porté l'une sur la gestion de crise et l'autre sur une étude sur l'identité et les valeurs de l'association en vue de sa future campagne de communication. Par ailleurs, nous avons travaillé en ateliers sur trois sujets importants : le bénévolat (comment favoriser le recrutement et la fidélisation) ; le cursus de la formation des bénévoles, et enfin l'orientation à donner à l'immobilier social. Enfin, lors du CA traditionnel qui a fait suite à ce séminaire, les administrateurs ont échangé particulièrement sur la présentation du budget 2025.

** La liste des membres du CA est en ligne sur ssvp.fr*



MANDATS



Dominique Maire
Présidente du
CD 12 (Aveyron)

Dans une perspective d'avancée, je

tenterai, de ma place, de lier les projets des trois Conférences aveyronnaises (Rodez, Millau, Saint-Affrique), au plus près des besoins de chacun (bénéficiaires, bénévoles et responsables) et à la lumière de la Règle de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.



Patrick Jus
Président du
CD 37 (Indre-et-Loire)

Mes objectifs pour ce mandat de

président d'Indre-et-Loire sont de trois ordres : conforter les Conférences dans leurs activités, contribuer à l'accueil de jeunes bénévoles et aider à la prise de responsabilités.



Bertrand Droulers
Président du CD 91 (Essonne)

En acceptant la charge de président du CD 91, je devrai

relever un défi important : assurer la bonne marche de nos services de solidarité avec l'aide de vice-présidents (un centre d'hébergement d'urgence, un accueil de jour, une permanence d'aides pour les étrangers, un bureau administratif et financier...) et répondre aux 14 Conférences disséminées sur notre département pour qu'elles assument pleinement leurs missions très variées.

VOS RENDEZ-VOUS

22/23 février :

Retraite pour les
jeunes bénévoles
(18-35 ans. Paris)

28 février – 2 mars :

Formation à
l'animation spirituelle
(Paris)

10 au 13 avril :

Pèlerinage en Italie
sur les pas de Pier
Giorgio Frassati

4 mars :

Avant-première
du film *De
bonne volonté*,
réalisé pendant
les Rencontres
Nationales de
 Lourdes.(Paris)

20 juin :

Journée des
présidents de CD
et AS (Paris)

21 juin :

Assemblée générale
du CNF (Paris)

29 juin – 4 juillet :

Retraite organisée
par la Commission
spiritualité
(Saint-Jacut-de-la-
Mer)



Marcher sur les pas de Pier Giorgio Frassati

Du 10 au 13 avril 2025, la Commission en charge du réseau jeunes invite les présidents de Conférences jeunes à se retrouver pour un pèlerinage à Turin (Italie) et au sanctuaire d'Oropa pour marcher sur les pas de Pier Giorgio Frassati et aller à sa rencontre. C'est une occasion pour chacun de renouer avec son engagement de serviteur-dirigeant en s'inspirant du futur saint vincentien. Pier Giorgio Frassati (1901-1925) est mort à 24 ans après avoir œuvré toute sa vie pour les pauvres. Son héritage demeure et son histoire est le témoignage, pour la jeunesse actuelle, d'une foi brûlante et charitable. Il sera canonisé le week-end du 2 au 3 août

2025 durant le jubilé des jeunes à Rome par le pape François.

Pour plus d'infos sur ce pèlerinage et les animations proposées aux jeunes du réseau, contactez Azélie Leroux : contact.commissionjeunes@ssvp.fr

Retraite spirituelle : réservez vos dates

L'équipe de la Commission spiritualité organise un temps de retraite estivale en Bretagne. Rendez-vous du 29 juin au 4 juillet 2025 à Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor).

**Plus d'informations
auprès de Catherine Philippe :**
catherine.philippe@ssvp.fr



Nîmes prépare les 190 ans de la première Conférence en région

À l'occasion de ce bel anniversaire, l'équipe départementale de Nîmes (Gard) organise une série d'événements en octobre prochain. Le Conseil national de France se mobilisera également pour vous faire vivre les rencontres sur place.

OUTRE-MER

Solidarité avec la Nouvelle-Calédonie

Grâce à la mobilisation des bénévoles de tout le réseau, du Conseil national de France (CNF) et des dons des particuliers, un container de denrées alimentaires a pu être organisé par le CNF pour aider l'équipe locale à Nouméa. En décembre dernier, ce contenu a été distribué aux familles en difficulté. **Merci à tous pour votre engagement solidaire !**



ANCV

Opération chèques vacances

L'opération chèques vacances se poursuit en 2025 grâce au partenariat avec l'Agence nationale des chèques vacances (ANCV).

Ce programme est destiné aux familles ou personnes accompagnées par vos Conférences. Le dossier sera examiné et validé selon les critères de l'ANCV. Les chèques vacances permettront de financer une partie de l'hébergement par exemple.

Informations auprès de Mathilde Quérin : mathilde.querin@ssvp.fr



WORKPLACE

Bientôt un nouveau réseau social interne

Dans quelques semaines, nous vous dévoilerons le réseau social sélectionné par une équipe de salariés et de bénévoles pour remplacer Workplace. Des présentations et des formations à l'usage de ce nouvel outil seront organisées très rapidement.

Rendez-vous sur WhatsApp !

Rejoignez-nous sur la chaîne WhatsApp de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ! C'est un espace dédié pour connaître les informations et les initiatives du réseau, mais aussi découvrir du contenu inspirant.

Rejoignez-nous dès maintenant :



ÇA NOUS INTÉRESSE

Dons : agir dans la durée

L'un des meilleurs moyens de soutenir financièrement l'action de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, c'est le prélèvement automatique ! Il nous permet d'avoir des ressources régulières tout en limitant les relances coûteuses par courrier. C'est aussi un geste pour la planète avec moins d'utilisation de papier. Nous pouvons ainsi réinvestir les économies réalisées dans des actions de charité au quotidien. Avec seulement 5 € par mois, nous aidez à fournir un repas dans un de nos centres d'hébergement. Vous pouvez également choisir d'affecter ce soutien aux actions près de chez vous.

Pour l'année 2025, faites ce choix sur don.ssvp.fr ou en demandant notre formulaire joint à ce magazine.

Informations auprès de Louis Hulin : louis.hulin@ssvp.fr ou au 01 42 92 08 12.

L'INVITÉ

À sa sortie de prison, Patrick a rencontré l'équipe de la Fraternité du Bon Larron, une association apportant de l'aide aux anciens détenus. Aujourd'hui, ce fervent croyant témoigne pour aider ses pairs et faire changer le regard sur le monde carcéral.



Patrick, le bon larron témoin de la miséricorde

Sur scène, Patrick était Dismas, le bon larron. Celui qui reconnaît le Christ crucifié à ses côtés, comme Sauveur et premier entré au Paradis. À Lourdes (65), dans le chœur de l'église Sainte-Bernadette, l'estrade carrelée faisait office de Golgotha tandis que Jésus, juché sur une chaise en plastique, était entouré des deux larrons. Patrick, 62 ans, T-shirt noir de rocker, barbe et cheveux longs, incarnait totalement son personnage de pécheur repent. « Il s'est retrouvé dans l'histoire du bon larron. On a pensé à lui tout de suite pour ce rôle », raconte Aude Siméon, autrice de la pièce, *Coup de tonnerre au Paradis*, et bénévole de la Fraternité du Bon Larron. Un spectacle présenté lors des Rencontres Nationales

de la Société de Saint-Vincent-de-Paul (lire *Ozanam Magazine* 259). Ensemble, d'anciens détenus et des bénévoles de l'Association spécialisée ont joué devant 1 700 spectateurs.

RENCONTRER DIEU EN PRISON

Sortant de scène, le bon larron raconte sans peine son histoire. Patrick a le tutoiement fixant son interlocuteur dans les yeux, il témoigne de sa vie cabossée. Une dizaine d'années à l'ombre et à sa sortie de prison : « rien ou presque ! Ni logement ou adresse. Sans la Fraternité, je retournais au placard, la double peine pour moi ! » L'association l'accompagne quelques mois à Lisieux (76), puis il arrive à Auffargis (78), siège de la Fraternité pour un temps de

colocation avec trois anciens détenus. Peu à peu, accompagné par les bénévoles, il se réinsère, trouve un travail et un logement. Aujourd'hui complètement libre, il n'a pas oublié l'aide reçue et le sort de ceux qui sortent de prison. Le cuistot, aujourd'hui retraité, continue de fréquenter la Fraternité. « J'ai fait une partie de Compostelle avec les bénévoles. À Auffargis, je jardine. Le vendredi je



EN SAVOIR +

En 1981, le père Yves Aubry (1921-2002), aumônier de la prison de Bois-d'Arcy (78), fonde la Fraternité des prisons du Bon Larron. Depuis, cette Association spécialisée, membre du réseau de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, poursuit son action auprès des détenus et des personnes sortant de prison. En plus d'une colocation à Auffargis, la Fraternité pilote aussi un réseau de correspondance entre détenus et volontaires bénévoles partout en France. Animés par une profonde spiritualité mais ouverts à tous, les membres organisent également des rencontres pour partager, avec le grand public, le témoignage des anciens détenus.

Plus d'infos sur <https://bonlarron.org>

laisser, la famille, les amis... Jésus, jusqu'au dernier souffle, Il est à côté de toi et il te dit "Je suis là mec, je ne t'abandonne pas". » ■

Valérie-Anne Maitre,
rédactrice en chef



Voir la pièce
**Coup de théâtre
au paradis**

c'est que tu n'as pas su t'en servir ! »
Le cœur de Patrick est loin d'être vide. Il voudrait que le grand public partage cette miséricorde infinie du Seigneur envers « *ses frères et sœurs enfermés* ». Un témoignage puissant et nécessaire selon Aude Siméon : « *C'est fondamental que ce soit lui et les anciens détenus qui parlent. Nous, les bénévoles, n'avons pas leur vécu, en prison.* »

UN REGARD DE MISÉRICORDE

S'il n'a pas connu le père Aubry, fondateur de la Fraternité (lire encadré), Patrick a fait tatouer sa prière sur son bras (« *Toi qui as assuré une entrée immédiate dans le ciel à un bandit (...) fais tomber sur moi ce même regard de miséricorde* »). Sur l'autre bras : Jésus. Car, il en est certain, le Christ l'accompagne. À Lourdes, il n'a pas eu peur de jouer au théâtre, lui qui n'est pas comédien. Il montre le ciel avec son doigt : « *Il était là.* » Patrick, le bon larron, livre le secret de l'amour de Dieu : « *C'est très beau, quand tu t'aperçois que Jésus est dans ta vie. Tu peux être dans la pire des épreuves, Il ne te lâchera pas. Tout le monde peut te*

prépare le déjeuner et je participe au groupe d'Évangile. » Car, en prison, Patrick a rencontré Dieu. Depuis, il témoigne avec ses mots, de la foi qui l'anime. Devant des

“ Jusqu'au
dernier souffle,
Jésus est à côté
de toi ”

paroissiens, d'anciens détenus, des bénévoles de l'association ou même les journalistes, Patrick partage son parcours de vie et de croyant. « *Il y a deux choses qu'on cultive en prison : la haine ou l'amour. Au départ, Dieu te donne un cœur plein. Si le tien est vide,*



Le bénévolat, école du don de soi



Atelier couture à
Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux
(Paris)

et ciment social

Crise sanitaire, turbulences politiques... Contre vents et marées, le bénévolat se maintient mais subit de profondes transformations. Les jeunes s'engagent plus, les seniors de moins en moins. Est-ce à dire que, une fois passée la ferveur des débuts, la lassitude guette ? Et si, pour y remédier, on revenait au sens profond du bénévolat ?

■ Par Raphaëlle Coquebert, journaliste.

Ils sont 38 % de Français (12,5 millions) à se mettre au service des autres ou d'une cause. C'est le constat de la 19^e enquête annuelle sur le bénévolat menée par l'association Recherches et Solidarités. Plutôt rassérénant dans une société souvent pointée du doigt pour son hyper-individualisme, d'autant que l'on compte dans cette armada d'âmes généreuses 44 % des 15 – 34 ans. Une ombre au tableau toutefois : la courbe des plus de 65 ans chute, de pair avec une démotivation et une envie de passer la main. Quelles causes à cette démotivation et surtout quels remèdes ? Des causes objectives tenant à une évolution sociétale : l'implication des nouveaux venus est plus ponctuelle, moins conséquente en volume horaire, au détriment du long terme et de la pérennité des petites structures. Et des causes plus essentielles : peut-être une perte de sens qui fragilise le bénévolat ? Regardons les motivations de ces millions

de bénévoles, tous secteurs confondus (social, santé, solidarité internationale, environnement, etc.). Avant d'être personnelles (reconnaissance sociale, acquisition de compétences...), elles sont altruistes : 85 % des sondés désirent « être utiles et agir pour les autres ». À Angers (49), l'équipe de jeunes bénévoles (Conférence) présidée par Gwénaél, 28 ans, se divise en deux groupes : l'un affecté au service de repas en EHPAD, l'autre à la rencontre hebdomadaire de sans-abri. « Pourquoi je suis arrivé là ? » La réponse fuse : « Pour servir, tout simplement. » Aux yeux de Frédéric, 54 ans, nul besoin de se triturer les méninges : l'engagement va de soi ! Après s'être investi auprès des migrants, il a pris des responsabilités au sein des Scouts de France de Troyes (10). Rodé à la fréquentation des adolescents, l'ancien enseignant spécialisé a plaisir avec sa femme à les accueillir chez eux : « Il ne s'agit pas de s'acheter une bonne

conscience. La disponibilité aux autres, le souci du collectif, c'est tout naturel. »

LE DON, UN APPEL INTÉRIEUR

Les catholiques, majoritaires au sein des bénévoles de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, vont plus loin encore : à leurs yeux, l'offrande ►

La satisfaction n° 1 de
69 %
des bénévoles ?

Les contacts et rencontres avec les autres

Source :
Enquête 2024 La France bénévole

CHIFFRES-CLÉS

“Ce qui m’anime,
c’est un désir
de rencontre.”

► de sa vie est une réponse à l’oblation du Christ qui a sacrifié la sienne pour le salut de tous. « *La vocation de l’homme consiste à se donner lui-même dans l’amour* » rappelle le Catéchisme de l’Église catholique (n° 1604). Trésorier d’une équipe locale près de Toulon (Conférence Saint-Jean-Baptiste du pays de Fayence), Karim, sexagénaire baptisé il y a 7 ans, confesse avoir « *ressenti le bénévolat comme un appel* ». Sensible aux plus fragiles de par son métier d’éducateur spécialisé, il dit avoir trouvé par son engagement à la Société de Saint-Vincent-de-Paul un sens à sa conversion : « *Aimer son prochain, partager quelque chose de soi, c’est sortir de son petit confort.* »

Qu’ils croient ou non au Ciel, tous s’accordent sur la place fondamentale du bénévolat dans une société de prestations de services où tout se paie. « *Le véritable amour n’attend rien en retour* » assure Gwénaél. « *Heureusement que la gratuité est encore de mise !* » Étudiant en 4^e année à l’ECAM de Lyon, Théo renchérit : « *Aujourd’hui, l’argent*



À Fayence, l’équipe locale de Karim s’implique dans l’organisation d’une soupe solidaire.

roi interfère dans les rapports humains. L’engagement sans valeur monétaire est précieux. » Tenu par son cursus universitaire de faire 25 heures de bénévolat, il a frappé à la porte d’une Conférence pour participer à des maraudes. Expérience plus que concluante : « *Je me suis senti utile et en accord avec moi-même.* »

Le bénévolat est donc une composante essentielle de notre société car se donner aux autres représente, selon le philosophe Martin Steffens, une réponse noble au mal et à la violence dont notre monde regorge.

LE RELATIONNEL AVANT TOUT

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres, et le service des autres engendre parfois des frustrations. Dans plusieurs équipes, les Vincentiens ont fait remonter leur dépit de n’être plus que des « *distributeurs de colis alimentaires* », accomplissant une tâche ingrate et répétitive. Déception révélatrice du sens profond du bénévolat qui ne saurait s’en tenir à des actes de charité

concrets initiés par une personne en surplomb de celui qu’elle veut aider. L’étude sur le bénévolat citée précédemment révèle que les satisfactions éprouvées dans le service de l’autre vont au-delà de « *l’utilité, le sentiment de changer les choses ou celui du devoir accompli* » : être avec les autres (contacts, échanges, convivialité) compte tout autant sinon plus. Avec les autres bénévoles, certes, mais aussi avec les personnes accueillies (lire *Ozanam Magazine* 236). Si Théo a tant aimé les maraudes, c’est parce qu’il a pu tisser des liens avec les sans-abri rencontrés. Les lectures faites en EHPAD lui laissaient un goût d’inachevé : « *On repartait juste après sans pouvoir échanger avec les résidents.* »

À la tête d’une équipe en Loire-Atlantique pendant six ans, Catherine, 65 ans, ne se retrouvait pas dans la distribution de colis, activité principale des bénévoles : « *Je suis revenue à l’essentiel, la visite à domicile. Il y a eu quelques résistances, mais ça a tout changé. On prend du temps, on noue une relation.* » Depuis quelques



Une équipe de jeunes se prépare pour une maraude dans le 12^e arrondissement de Paris.

années, grâce à un partenariat avec la paroisse, des ateliers cuisine et repas partagés rassemblent les personnes visitées et d'autres, toutes confessions confondues : « *C'est très riche et ressourçant. Le contact avec ces personnes me fait grandir. J'ai été infiniment touchée de leur présence à l'enterrement de mon mari !* »

DE LA CHARITÉ À LA RENCONTRE

Et si la réponse au découragement se trouvait dans cet essentiel ? L'amitié tissée avec « le pauvre », écho à une autre forme de pauvreté constitutive de chacun de nous. « *Les membres offrent leur temps, leurs biens, leurs dons et leur personne, dans un esprit de générosité* » rappelle la Règle de la Société de Saint-Vincent-de-Paul (2.5.1). Se donner entièrement, c'est aussi engager son cœur. « *Ce qui m'anime, c'est un désir de rencontre* » martèle Marc-Antoine, 65 ans, engagé au sein d'une équipe à Dijon (21) dans des tournées rue à mains nues – qui ne proposent rien d'autre que de dialoguer. « *Ça ne se passe pas toujours comme je voudrais, je peux être ignoré, voire insulté. Et après ? Il faut sortir de cette mentalité d'efficacité qui régent notre société. Seule importe notre fidélité.* » Et si la lassitude s'en mêle ? « *La Règle est pleine de sagesse ! Le compagnonnage du binôme s'avère précieux. On s'appuie les uns sur les autres.* » Il conclut : « *"Avec vous j'existe" m'a dit un jour un sans-abri que j'ai simplement regardé. Et un autre "Rien à fiche du fric. Vous me parlez, c'est tout ce que je veux." C'est ça qui constitue l'ADN du bénévolat. La relation.* » ■

PLUS D'INFOS

Enquête 2024 La France bénévole
www.francegenerosites.org/ressources/france-benevole-2024

© P. Amar



faire des choses ! Nous avons aussi des charismes et des compétences qui peuvent être utiles. La vie en société ressemble à un orchestre symphonique où chacun joue sa partition. S'il est harmonieux, le résultat comble chacun des musiciens. C'est aussi, à mon sens, l'une des raisons de l'engagement : on y reçoit de la reconnaissance, parfois plus que dans son métier ! Le salaire du bénévole, c'est la reconnaissance : un puissant moteur de satisfaction personnelle.

Pourquoi une société a-t-elle fondamentalement besoin du bénévolat ?

N'avons-nous pas rencontré le bénévolat dans la première des sociétés : notre famille ? C'est là que nous apprenons à donner, à nous déranger pour l'autre. Sauf à habiter sur une île déserte, le bénévolat est une règle non écrite du vivre-ensemble : le

Selon vous, qu'est-ce qui pousse les gens à devenir bénévoles ?

Notre cœur est une boîte à désirs : nous avons envie de

collectif, c'est apprendre à conjuguer nos talents, à en faire profiter l'autre, à faire de la différence une richesse. Si nous étions tous pareils, y aurait-il encore du bénévolat ?

Quelle est la spécificité du bénévolat chrétien ?

Sans hésiter : l'universalisme ! Au nom du Christ, tout homme est un frère. C'est ce qui a poussé Mère Teresa à s'investir auprès des pauvres de Calcutta, sans d'abord penser à se poser la question de la religion, de la couleur de peau, etc. Des chrétiens ont essayé de théoriser cette attitude en un acronyme : QFJAMP ou « *Que ferait Jésus à ma place ?* ». Se poser la question, c'est souvent avoir la (bonne) réponse...

Votre apostolat rejoint par de nombreux aspects celui des bénévoles. Vous avez, vous-même, tiré sur la corde. Comment l'éviter ?

Le sujet a été merveilleusement traité dans l'ouvrage du père Pascal Ide *Le burn out ou la maladie du don* (2015). Il y montre combien « *charité bien ordonnée commence par soi-même* ». Si je ne vais pas bien, je ne pourrai aider les autres. Prenons soin de nous ! ■

¹ *Hors service*, Éditions Artège, 2019.

« Charité bien ordonnée commence par soi-même »

Prêtre du diocèse de Versailles depuis 22 ans et fondateur du Padreblog (site d'évangélisation tenu par des clercs), le père Pierre Amar s'est donné jusqu'à l'épuisement dans son ministère. De ce coup d'arrêt salutaire relaté dans un livre⁽¹⁾, il a tiré de précieuses leçons.

L'ENTRETIEN

INTERVIEW



© F. Bouchon

François Bouchon : « Le don de soi est une notion que les Français chérissent particulièrement »

Après une brillante carrière d'ingénieur dans l'industrie en France et à l'international, François Bouchon, 73 ans, a été élu en 2021 président de France Bénévolat, réseau d'associations auquel appartient la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Sa mission ? Encourager le bénévolat, pilier du vivre-ensemble et de la bonne marche de la société.

Qu'est-ce qui vous a conduit à la tête de France Bénévolat ?

Mes années de scoutisme entre 8 et 17 ans m'ont sensibilisé à l'importance du service de l'autre. Je m'y suis frotté concrètement au lycée, où nous étions poussés à servir les personnes fragiles, entre autres via la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Durant ma vie professionnelle, je n'ai guère eu le temps que d'être trésorier d'un club sportif. Une fois à la retraite, j'ai senti que j'avais encore de l'énergie à donner aux autres : un ami m'a entraîné dès 2018 à France Bénévolat, où j'ai vu que je pouvais me rendre utile.

À quoi se consacre cette association ?

D'abord, elle recrute des bénévoles pour tous les grands réseaux associatifs – par lesquels elle a été créée – et autres associations plus petites. Nous les recevons dans un de nos 250 lieux d'accueil

et les orientons vers les missions vacantes les plus adaptées à leurs profils et à leurs attentes. Ensuite, nous sommes des porte-parole du monde bénévole auprès des pouvoirs publics. Enfin, selon nos capacités et les besoins des territoires, nous organisons des forums inter-associatifs, contribuons à des projets pour répondre aux problématiques de la France périphérique. Ici, nous essayons de proposer des missions aux titulaires du RSA (Revenu de solidarité active), là nous mobilisons l'ensemble du tissu associatif pour « aider les aidants ».

Comment se porte le bénévolat en France ?

Plutôt bien : le secteur associatif compte 13 millions de bénévoles. Seulement il est en pleine évolution : les moins de 40 ans s'engagent de plus en plus mais pour des actions ponctuelles et un volume horaire moindre que les seniors.

Quand ces derniers s'investissent quelque part, ils ne sont pas avares de leur temps. Hélas, ils s'investissent de moins en moins ! En résumé, le bénévolat d'action est florissant alors que le bénévolat de responsabilité a du plomb dans l'aile. À France Bénévolat, c'est l'une de nos premières préoccupations.

Quelles sont les principales motivations des bénévoles ?

Se rendre utile à travers le collectif ! Que ce soit au service d'une cause (par exemple la protection de l'environnement) ou d'autrui, les gens ont besoin de « faire ensemble », de tourner le dos à l'individualisme pour retrouver du lien social. C'est pour cette raison qu'il faut prendre soin de répondre à ce besoin de liens : entre bénévoles mais aussi entre bénévoles et bénéficiaires. Quand ce lien fait défaut, la motivation s'essouffle. Ne perdons surtout pas de vue le sens que l'on donne au bénévolat.

Comment faire ?

France Bénévolat propose des outils pour définir le projet du bénévole, veiller à son intégration, lui témoigner de la reconnaissance, le responsabiliser aussi. Nous recommandons par exemple aux associations de signer une charte d'engagement réciproque : information et formation pour l'association, obligation de présence et de courtoisie pour le bénévole. Il faut aussi préserver l'espace de liberté du bénévole et s'assurer de son bien-être. Là, c'est du cas par cas. Certains se donnent à fond et s'en trouvent bien, d'autres s'épuisent et frôlent le burn-out. Aux responsables de stopper ces derniers dans leur élan pour les faire ralentir et les aider à prendre de la hauteur : le bénévolat ne doit pas se calquer sur le salariat, la rémunération en moins. Il est porteur d'un sens tout autre.

Quel sens dans un monde où la notion de gratuité est si malmenée ?

Le bénévolat est un acteur majeur du bon fonctionnement de la société : quand l'État fait défaut, qui prend la relève ? Les associations de bénévoles ! Quand il fait son travail, mais qu'il a légitimement besoin d'être secondé – car il ne peut répondre à tous les besoins –, qui répond présent ? Encore les bénévoles ! Leur rôle est essentiel pour la collectivité. Pour aller plus loin encore, leur engagement contribue à humaniser cette dernière. Le don orienté vers l'autre sans attente de retour est une notion philosophique très propre à la France qui nous entraîne loin du champ économique. En donnant de mon temps, je me tourne vers l'autre, si possible de manière collective. Mon rapport de moi à moi passe par l'autre par lequel je m'enrichis. Le bénévolat relève d'un registre autre que celui du donnant-donnant : il est de l'ordre de l'agapè amour altruiste et désintéressé. ■

Plus d'infos : francebenevolat.org

Et à la SSVP ?

La relation personnelle, source de l'âme vincentienne

La Société de Saint-Vincent-de-Paul est née du désir de se mettre à l'école du Christ en se faisant proche des pauvres. Lorsque la charité matérielle prend le pas sur le lien humain, revenir aux sources est un antidote à l'essoufflement ou à la dilution de sens.

Tisser du lien, c'est l'ambition du président du Conseil départemental de la Société de Saint-Vincent-de-Paul dans les Yvelines (78), Bruno Houssay, 66 ans, bénévole depuis 2005 : « *J'ai accompagné jusqu'à leur mort des personnes que je visitais à domicile : Fernand, grabataire suite à un AVC, avec lequel je ne communiquais plus in fine que par une main posée sur la sienne ; et la pétillante Alice, compagne de mes samedis sept années d'affilée, si bien que la famille s'est tournée vers notre binôme vincentien pour l'organisation des obsèques.* »

Ancien président de Conférence (équipe de bénévoles), par

ailleurs membre de la Commission formation du Conseil national de France et administrateur national, cet ancien militaire insiste sur ce qui fait l'âme vincentienne : nouer une relation personnelle avec les personnes isolées ou en situation de précarité.

« *Se regarder le nombril et courir après le temps, le fric, la rentabilité apporte-t-il le bonheur ? Tandis que donner sa vie...* »

A fortiori pour des chrétiens : « *Notre Règle invite à vivre en Conférence une expérience spirituelle avec ses frères et sœurs qui nourrit l'engagement au service des laissés-pour-compte. À chaque Vincentien de se l'approprier !* » ■



Dans la Règle

« (...) Il est essentiel que se tissent un lien spirituel et une amitié effective entre les membres, et que soit définie une mission commune au service des démunis et des marginalisés. (...) »

(Article 3.3 Règle de la Société de Saint-Vincent-de-Paul)

Paroles de bénévoles :

Les antidotes à l'essoufflement

Pour garder le cap et l'énergie dans la mission, voici quatre conseils de bénévoles.

Voir le chemin parcouru

« Je m'attache à valoriser chaque bénévole : "Tu as le nez dans le guidon, arrête de pédaler, lève la tête et regarde : ça avance, quel chemin tu as fait !" Avec 1 300 heures de bénévolat l'an dernier et 1,2 tonne de soupe distribuée l'hiver, notre Conférence a de quoi être fière, non ?... »

(Karim, 61 ans, Société de Saint-Vincent-de-Paul Fayence)



Prier

« Quand je trouve ça dur, je me dis que Jésus est là, débordant d'amour, aux côtés des pauvres et je Lui demande, s'Il le veut bien, et parce que je crois en avoir besoin, de me faire un petit signe, de me montrer que je lui sers à quelque chose. »

(Marc-Antoine, 65 ans, Société de Saint-Vincent-de-Paul Dijon)



Connaître ses limites

« J'avais du mal à dire non, mais, avec le temps, j'arrive à être plus attentive aux signaux d'alerte qui trahissent un début d'épuisement. L'association La Chaîne de l'espoir va d'ailleurs en ce sens, en engageant ses bénévoles à exprimer sans attendre leur lassitude. Elle leur recommande alors de s'occuper d'un autre enfant ou de faire une pause. » (Laurence, 54 ans, La Chaîne de l'espoir)



Revenir au sens

« Pour ne pas tomber dans l'activisme et risquer l'usure, il importe de méditer sur le don ! Je recommande les ouvrages de deux philosophes : *Des bienfaits* (I^{er} s. avant J.-C.) de Sénèque et *Le prix de la vérité* (2002) ou *Le don des philosophes* (2012) de Marcel Hénaff. » (François Bouchon, 73 ans, France Bénévolat - voir p. 16-17)



MICRO-TROTTOIR

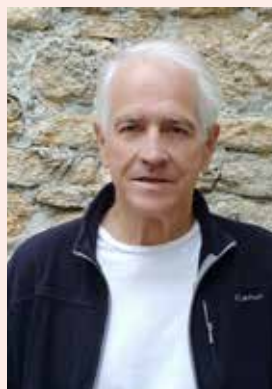


Laurence,
54 ans

ONG La Chaîne de l'Espoir, Yvelines

« Je rends visite deux ou trois fois par semaine à un petit garçon de deux ans et demi dans un hôpital de long séjour. Très handicapé, ne sachant pas parler, il n'en est pas moins vif et souriant,

à l'affût d'interactions sociales : je chante, parle, lis des histoires, le promène dans le parc... Je vois le bénévolat comme un élan naturel vers l'autre, une survivance de l'acte gratuit dans une société très mercantile. En se rendant disponible à l'autre, on ressort forcément enrichi. Au contact de Paul, je recharge mes batteries ! »



Jean-Luc,
80 ans

Fondateur d'Avenir Enfance Togo

« Pour moi, la vie est une valse à trois temps : celui de la jeunesse, celui de la vie professionnelle et celui de la retraite. Arrivés à ce dernier stade, il est l'heure de rendre un peu de ce que

l'on a reçu ! Je pense à cette carte que l'on m'a envoyée un jour "Pourquoi la vie ?" "Pour servir !" J'ai choisi de le faire, entre autres, en fondant en Afrique un centre pour mères atteintes du sida, un orphelinat et une école. Signer des chèques, bof ! Ce qui compte, c'est de s'investir vraiment soi-même et de faire des rencontres. »



Faustin,
27 ans

Président de la Conférence jeunes de Niort

« Très active, notre Conférence distribue des colis alimentaires et des produits d'hygiène aux jeunes de 18-35 ans. La précarité augmente mais aussi l'isolement. Aussi

proposons-nous un café avant la distribution pour créer du lien social. Originaire du Cameroun, j'ai été en galère et j'ai été aidé, il était naturel que j'en fasse autant. La Société de Saint-Vincent-de-Paul m'a tant bichonné que j'y ai vu une preuve de l'existence de Dieu et ai demandé le baptême. Le bénévolat crée de la cohésion, de la connexion : sans ça, le monde irait droit dans le mur. »



Élisabeth,
55 ans

Accueils Louis et Zélie de Vendée

« Écoutante depuis cinq ans auprès de gens qui viennent déposer leurs fardeaux de toutes sortes, j'essaie d'être un "radiateur d'humanité" pour les réchauffer. Le temps est devenu une denrée rare.

Donner du mien gratuitement, m'arrêter de courir pour être attentive aux souffrances d'autrui me préserve de cette injonction d'efficacité, de performance si prégnante aujourd'hui. Par ailleurs la charte de l'association, ouvertement catholique, est un précieux garde-fou : ne jouons pas aux sauveurs, c'est le Christ qui appelle ! Nous sommes des serveurs. »

ACCOMPAGNEMENT

Visite à domicile «On a plus à recevoir qu'à donner »

À l'occasion de la publication du nouveau guide de la visite à domicile, rencontre avec un bénévole impliqué depuis plusieurs années dans cette action phare de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.



**André Brocard,
Conférence de
Rambouillet (78)**

« Les besoins sont immenses car la solitude frappe pleinement notre civilisation.

Lorsque je suis arrivé à la Conférence

Saint-Vincent-de-Paul de Rambouillet il y a vingt ans, les visites à domicile étaient déjà en place, et j'ai donc été missionné pour visiter une personne seule. On m'a fait rencontrer un monsieur assez âgé, fils unique, sans famille

encore vivante, sans véritable ami. Personne ne venait le voir.

Vingt ans plus tard, je le visite toujours. Une véritable amitié s'est tissée entre nous. Il y a une confiance réciproque qui s'installe au fil du temps et qui permet de rentrer véritablement dans l'accompagnement vincentien.

La force du non-dit

Tout commence par la prière dans l'escalier, moment avant la visite où l'on prie seul pour être totalement disponible durant une heure, évacuer ses propres soucis, être pleinement à l'écoute.

Une heure, c'est la durée qu'on a fixée avec les membres de la Conférence. Il ne faut pas fatiguer

la personne qui est souvent âgée. On se rend compte que l'on a plus à recevoir qu'à donner. On est toujours surpris de constater ce que cela nous apporte. À condition, bien sûr, de rester soi-même, de ne pas chercher à plaire ou se forcer à apprécier l'autre.

Parfois je sens que la personne que je visite est un peu fatiguée, qu'elle n'a pas envie de parler bien qu'elle soit contente que je sois là. Donc, on ne parle pas, on communique autrement, par notre présence mutuelle. Cela peut être très riche également. La force du non-dit est immense. » ■

*Propos recueillis par David Bugeat,
Conférence jeunes de Vannes*



DEMANDEZ LE GUIDE !

Après plusieurs mois de réflexion et de travail, la Commission formation du Conseil national de France (CNF) propose une nouvelle édition du guide de la visite à domicile. Un outil indispensable pour assurer pleinement cette action. Le guide sera envoyé aux Conférences et Conseils départementaux dans les prochaines semaines.

Informations : formation@ssvp.fr.

**La visite
en vidéo**





La Famille sans limites d'Angela

Pendant plusieurs semaines, Angela a photographié les bénévoles et les personnes accompagnées du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Rassemblés dans une exposition « La Famille sans limite », ils ont été présentés à l'automne dernier lors des Rencontres Nationales de la Société de Saint-Vincent-de-Paul à Lourdes. ■ Photos : Angela. Texte : Valérie-Anne Maitre





Le goûter, le loto, le repas partagé, les réunions, la distribution des paquets de Noël... Angela s'est glissée aux côtés des bénévoles et des personnes accompagnées de son département (Seine-Saint-Denis) pour raconter, en images, les actions de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Le résultat ? Une trentaine de clichés tendres, aux couleurs travaillées pour en faire ressortir l'éclat. Tout ce travail est devenu une exposition : « La Famille sans limites ». Car, pour Angela, ces bénévoles

et ces personnes accompagnées sont devenus une partie de sa famille. La jeune femme, photographe de métier, est soutenue par son équipe locale à Pierrefitte-sur-Seine (93). Sans ressources, elle a même dû vendre son matériel il y a quelques mois pour subvenir aux besoins de sa famille. Grâce au soutien des Vincentiens, mobilisés pour lui offrir un nouvel appareil, Angela a retrouvé son œil et mis son talent au service de l'association. « Cet homme-là, il n'avait jamais

été pris en photo. Il était heureux. Je vais lui offrir son portrait quand je vais le revoir, raconte-t-elle. Je me sens vivante avec un appareil. » L'exposition a été présentée en octobre dernier à Lourdes, lors des Rencontres Nationales (lire *Ozanam Magazine* 259). Aujourd'hui, nous sommes heureux de publier une partie de ces photos prises sur le vif qui reflètent bien l'engagement des bénévoles et la joie partagée avec les personnes accompagnées.

BANQUE ALIMENTAIRE

Un partenariat local au service des plus précaires



Sylvie Courtois, trésorière de la Conférence Saint-Paul-Sainte-Jeanne-d'Arc à Dijon (21) et administratrice nationale, détaille la collaboration avec la Banque alimentaire. Entre gestion des stocks, certifications et collectes, découvrez les coulisses d'une action coordonnée.

Quelles sont vos relations avec la Banque alimentaire ?

Le Conseil départemental Société de Saint-Vincent-de-Paul de Côte-d'Or a signé une convention avec la Banque alimentaire (BA). Ensuite, on nomme un référent BA dans chaque Conférence

(équipe de bénévoles) pour faire le lien entre les structures. C'est lui qui passe les commandes sur Collecto, le logiciel qui donne une visibilité sur les stocks dans l'entrepôt. La BA nous demande d'anticiper pour mieux organiser nos commandes et prévenir en amont de notre venue. Désormais, on ne distribue que tous les 15 jours pour mieux s'organiser. Le référent regarde les factures de la Banque alimentaire et vérifie que l'on paye nous-mêmes directement.

Quelles sont vos autres obligations ?

Les nouvelles normes nous obligent à nous former régulièrement afin de disposer de la certification TASA (Tous Acteurs d'une Alimentation Saine) sans quoi il serait impossible de distribuer des denrées. Tous les bénévoles doivent suivre ces formations.

Comment collaborez-vous afin d'assurer une bonne gestion des stocks ?

Le site de la BA, Collecto, nous donne l'état de leur stock en temps réel, et nous permet de commander. En revanche, parfois, il nous manque des denrées. Alors, on organise des collectes, à la rentrée et à Noël auprès des lycées ou pendant le Carême, auprès des paroisses.

Organisez-vous des réunions de coordination avec la BA ?

C'est tout l'intérêt de la formation TASA : savoir reconnaître et distribuer les produits. Pour les réunions régulières avec la BA, c'est

le rôle du référent, il nous transmet ensuite toutes les informations données par la Banque alimentaire.

Comment une Conférence peut-elle commencer à collaborer avec la BA ?

Le mieux, c'est de prendre rendez-vous avec le président de la Banque alimentaire, de se présenter et d'avoir des informations sur la Société de Saint-Vincent-de-Paul pour expliquer ce qu'on fait. Il faut se rappeler que nous sommes le 3^e partenaire au niveau national de la Banque alimentaire. ■

*Propos recueillis par
Guilhem Ecanot, pôle projets
et partenariats*



2 tonnes

C'est la quantité de denrées alimentaires distribuées en moyenne par la Conférence de Dijon au cours de l'année.



Réception de colis par la Conférence Saint-Joseph de Beyrouth (Liban), jumelée avec une Conférence à Tours.

À l'international, une Commission toujours plus solidaire

La Commission internationale devient la Commission de solidarité internationale (CSI). À l'occasion de ce changement de nom, Pierre Niclot, son animateur et administrateur national, en rappelle l'objectif et les moyens d'action.

Comment agit la Commission de solidarité internationale au sein du CNF (Conseil national de France) ?

Le CNF aide les Vincentiens de ces pays par le biais d'une Commission Internationale (CI). Ses 25 membres font porter leurs efforts sur 17 pays francophones où le travail des bénévoles est extrêmement difficile (comme au Liban ou au Burkina Faso en ce moment). Ces derniers ont le plus grand besoin d'être soutenus par la prière, l'amitié et des moyens financiers. La CI a donc travaillé sur deux axes : développer des jume-

lages entre la France et ces pays et, à partir de là, accompagner des projets vincentiens locaux.

Mais pourquoi aujourd'hui parle-t-on de Commission de solidarité internationale ?

Le CNF n'a pas le monopole de l'aide aux Conférences en difficulté à l'étranger. C'est pourquoi est apparue la vraie nécessité de travailler et de renforcer les liens avec le Conseil Général International (CGI). Dans cette structure, il y a des personnalités responsables de zones, dont

celles qui comprennent les 17 pays que nous cherchons à aider. Notre rôle, dans ce contexte, est donc d'accompagner le travail de ces responsables, en accord avec eux. D'où la nouvelle dénomination de Commission de solidarité internationale (CSI). C'était d'ailleurs, au début, le nom de cette Commission !

Y a-t-il une évolution de votre mission ?

Notre mission fondamentalement ne change pas mais elle devient réellement partenaire. Travailler en vraie synergie avec les responsables de zones du CGI va nous mettre dans notre vrai rôle d'accompagnement et légitimera davantage notre action. En particulier pour la recherche des jumelages dans les pays concernés et la validation de financement des Conférences des pays aidés, où il sera demandé au responsable de zone du CGI de valider le projet.

Par ailleurs, il nous faut développer les jumelages. Ils sont essentiels en temps de paix, et, en cas de crise là-bas, ils assurent une continuité d'action. N'hésitez pas à nous rejoindre ! Toutes les Conférences françaises jumelées soulignent la richesse de leurs échanges et de belles réalisations (Madagascar cette année). Ce dont je peux témoigner enfin, c'est que, au cœur des vraies difficultés, les Conférences des pays étrangers n'ont qu'une seule demande vers leurs jumelles françaises : « *Priez pour nous* ». ■

Informations :
commission.internationale@ssvp.fr



RELATIONS LOCALES

4 astuces pour mieux parler avec le maire et le député

Le dialogue avec les responsables de votre territoire est indispensable pour faire avancer certains dossiers. Maire, président d'agglomération, député – voire préfet. Voici quelques conseils pour communiquer efficacement.



Le maire de Bordeaux (33), Pierre Hurmic, lors de l'inauguration du centre Saint-Nicolas en 2023.

1 IDENTIFIER :
les élus chargés du domaine associatif et plus spécialement du secteur concerné par votre question (aide au logement, distribution alimentaire, aide aux sans-abri...).

2 INVITER :
pour faire découvrir vos actions aux élus et rencontrer les bénévoles de l'équipe.

3 GARDER :
un contact en communiquant régulièrement sur les dossiers en cours.



Florence Berthout, maire du 5^e arrondissement à Paris, lors des 190 ans de l'association.

4 ASSOCIER :
proposer, apporter des idées et des initiatives pour devenir un élément incontournable de la solidarité sur votre territoire.



Gilles Platret,
maire de Chalon-
sur-Saône, invité
au Café Sourire.



LE POINT
DE VUE
DE L'ÉLU

« IL FAUT ENTREtenir DES LIENS »

LILIANE BERNARD,
présidente de la Conférence de Mutzig (Bas-Rhin)

« Les relations avec l'équipe municipale ont toujours été excellentes, notamment parce que nous présentons nos actions lors de réunions très structurées. Il faut dire que la distribution alimentaire est un des points forts de notre équipe (26 tonnes distribuées en 2023 sur notre secteur). La municipalité s'implique directement par la prise en charge du loyer de nos locaux, le chauffage et surtout 50 % de nos achats à la Banque alimentaire. Un conseil ? Il faut effectivement entretenir ces liens en prenant part à différentes manifestations au sein de ce réseau de communes et d'élus. Loin d'être une contrainte, c'est la reconnaissance mutuelle de nos engagements contre la détresse alimentaire ou économique. »

GENEVIÈVE VILAIN-LEPAGE,
présidente du Conseil départemental des Deux-Sèvres (79)

« Il faut vraiment dès le départ associer les élus et leur proposer de visiter le local, de rencontrer les bénévoles... À Niort, nous les invitons toujours pour le goûter de Noël des personnes accueillies et celui des donateurs. Nous participons à des réunions régulièrement avec la mairie et d'autres associations pour collaborer ensemble. Il faut tout faire pour nouer un lien avec des responsables. On peut s'appuyer sur les bénévoles dans les équipes, ils ont souvent des contacts. La bonne volonté ne suffit pas : si on n'est pas épaulé par des personnes qui peuvent débrouiller des situations rapidement, on ne peut pas s'en sortir. »

THIERRY SOTHER,
député de la
3^e circonscription
du Bas-Rhin

« Mon conseil, c'est d'aller parler à son élu avec son cœur, sans barrière, car un élu est un citoyen comme un autre, il ne faut avoir aucune crainte. Il faut parler de son engagement qui est souvent exemplaire. »



■ Valérie-Anne Maitre, rédactrice en chef, et Daniel Rehm, Conférence de Hoenheim

CAMIONNETTE SOURIRE

Un café qui roule, des cœurs qui s'ouvrent

L'équipe du Bas-Rhin a inauguré sa Camionnette Café Sourire en décembre dernier. Un équipement qui complète le Café Sourire de Strasbourg (67), ouvert cet été.

La Camionnette Café Sourire est garée dans la cour de la salle municipale de Schiltigheim, (banlieue sud de Strasbourg). « On attend Madame le maire » explique Michel Becker, président du Conseil départemental de la Société de Saint-Vincent-de-Paul du Bas-Rhin. En ce jour d'inauguration, les officiels se sont déplacés : Danielle Hambach, maire, Thierry Sother, député de la 3^e circonscription, ainsi que Serge Castillon, président national de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Sous le froid soleil de décembre, chacun se réjouit du lancement de cette camionnette, la deuxième du

genre dans le réseau, après celle de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence)

UN OUTIL POUR ALLER VERS LES AUTRES

« C'est un moyen d'être plus visible et d'aller au contact des plus isolés », précise Michel Becker. « Cette camionnette est aussi un outil de cohésion et de dynamisation des équipes » souligne Vincent Florange, vice-président alsacien. Justement plusieurs bénévoles de la région ont fait le déplacement. À la grande joie de Michel Becker, la vingtaine de Conférences bas-rhinoises a mutualisé ses fonds pour financer une partie du

projet (lire encadré).

« Avec cette camionnette, nous allons revenir aux sources de l'association : aller vers les autres », renchérit Vincent Florange. La Camionnette Sourire pour partir en visite « dans les quartiers, sur les marchés... », c'est exactement ce qu'envisage Cybèle, bénévole à Strasbourg. « On n'aura pas à attendre que les gens viennent vers nous. » Sur les routes, elle portera la parole des équipes en complétant l'action lancée cet été : le Café Sourire de Strasbourg (quartier du Neudorf).

Lancé de façon éphémère dans les jardins du presbytère, le Café a trouvé un abri une fois l'hiver venu. « On n'a pas de lieu pérenne, alors on a inventé autre chose, raconte Anne Vetter, présidente de la Conférence Saint-Aloyse. On se rassemble tous les 15 jours, dans une salle paroissiale, mais aussi dans un vrai café et enfin dans un coworking. » Autant de lieux différents qui demandent un peu d'adaptation aux participants mais qui permettent de faire connaître cette action. « Les travailleurs du coworking s'intéressent à nous, ils posent

des questions sur le bénévolat, ajoute Anne Vetter. Et, au café, des gens viennent nous voir. On s'aperçoit qu'ils ont besoin d'écoute. » Qu'il soit ambulant ou éphémère, le Café Sourire alsacien est prêt pour accueillir son public. Car l'objectif, rappelle José, bénévole à Strasbourg, « c'est de partager et dialoguer ». ■

Valérie-Anne Maitre,
rédactrice en chef

Voir la
vidéo



Cette camionnette a été financée par le Conseil national de France (CNF), ainsi que la Fondation Alma (partenaire historique de la Société de Saint-Vincent-de-Paul). Les Conférences du Bas-Rhin ont également apporté leur contribution.

Plus d'infos sur les soutiens financiers disponibles, contactez Mathilde Quérin (Responsable projets et partenariats) :
mathilde.querin@ssvp.fr



Porter le Christ partout dans nos cœurs

“ *La vocation vincentienne touche tous les aspects de la vie quotidienne des membres, les rendant plus attentifs et plus sensibles dans leur cadre familial, professionnel et social. Les Vincentiens sont disponibles pour les activités au sein des Conférences, après avoir rempli leurs devoirs professionnels et familiaux.* ”

La Règle 2.6 Une vocation pour chaque moment de notre vie

La vie des Vincentiens reflète leur foi, l'esprit de l'Évangile et la vie du Christ. Il paraît toujours facile de bien parler des bases chrétiennes aux autres. En réalité, ce qui touche le plus les cœurs de nos entourages n'est pas ce que nous disons de notre foi, mais ce que nous sommes, notre état d'âme. C'est la manière dont je réagis dans les situations diverses

qui me définit comme un vrai Vincentien. Appartenir à une Conférence ne signifie pas d'être à l'écoute d'un groupe particulier des personnes visitées lors des missions à un moment bien défini de la semaine. Il s'agit d'un style de vie imprégné de douceur, de compréhension et de disponibilité pour tout le monde : chez nous, au travail, dans

l'Église et à tout moment. Comme saint Vincent de Paul écrit : « Rien ne peut davantage changer les cœurs les plus envenimés que la douceur. Le respect et la douceur nous ont été recommandés par notre Seigneur entre toutes les autres vertus. »

Être Vincentien, c'est partager l'amour du Christ avec tous ceux que nous rencontrons sur nos chemins journaliers. Pour y arriver, il faut bien prier chaque matin au réveil, que nos cœurs deviennent le temple du Seigneur et qu'il soit rempli de son attention, sa douceur et sa grâce pour se mettre à sa disposition afin de bien accueillir l'autre. Car, si je ne porte pas le Christ dans mon cœur, je n'ai rien à partager avec mon entourage. « Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous » (Ps 66, 2-3). ■

Afsaneh Amirmoez
Conférence Saint-Jean-Paul II, Limoges



Saint Vincent de Paul prêchant. (Noël Hallé, 1761) Cathédrale de Versailles

Aux sources de la charité : saint Vincent de Paul

À partir de 1617, saint Vincent de Paul crée des confréries des dames de la charité. La Congrégation de la Mission (Lazaristes) naît peu après, en 1625. Elle fête donc 400 ans d'existence cette année.

VINCENT, PRÊTRE FONDATEUR

Issu d'un milieu modeste, Vincent, qui n'est pas l'aîné, choisit de devenir prêtre. Il est ordonné en 1600, à 19 ans. Ce qu'il cherche, c'est une « honnête retraite », une cure, qui lui permettrait de vivre et d'aider sa famille. Dieu en décidera autrement.

Après des études à Toulouse, des voyages en France, Bordeaux, Toulouse, Marseille, une captivité en « barbarie » et un voyage à Rome, le jeune prêtre arrive à Paris en 1608. Il va être remarqué par

Pierre de Bérulle, futur cardinal, qui lui maintiendra toujours son amitié et va l'introduire à la Cour. Vincent y deviendra aumônier de « la reine Margot » puis rentrera au service de la famille Gondi, de sang royal, comme précepteur et aumônier. C'est le moment où sa vie va basculer.

Au début de 1617, alors qu'il accompagne M^{me} de Gondi sur ses terres de Folleville et de Gannes, il est appelé au chevet d'un vieillard mourant qui veut se confesser. La confession de cet employé modèle en présence de sa maîtresse sidère

par ses aveux, au point que M^{me} de Gondi demande à Monsieur Vincent de faire un appel général à la confession : c'est le « sermon de Folleville ». Vincent a découvert la misère spirituelle.

La mission de saint Vincent de Paul commence par une confession.

Désirant s'écarter un peu de la famille Gondi, Vincent est nommé curé de Châtillon-les-Dombes près de Lyon. C'est là qu'il va découvrir la misère matérielle. Avec les dames de la bourgeoisie et de la noblesse, il va fonder sa première œuvre : une confrérie de charité.

Rappelé à Paris par les Gondi, il va créer d'autres confréries et leur donner, comme il le fera pour toutes ses œuvres, un règlement.

NAISSANCE DES LAZARISTES

Mais Vincent est un prêtre. Après différentes missions, dont celle d'aumônier général des galères, il pense qu'il faut créer une congrégation de prêtres et de frères dont la mission sera d'évangéliser les pauvres là où ils seront envoyés. Cette œuvre sera financée par M^{me} de Gondi.

Le 17 février 1625, est signé l'acte de fondation de la Congrégation de la Mission. Ce n'est que le point de départ. Le chemin ne va pas être simple : la hiérarchie catholique limite l'action des prêtres aux campagnes, il leur est interdit de prêcher en ville et même d'entrer dans une église sans l'accord du curé. Toutefois, l'épiscopat français ayant admis que la congrégation participe à la contre-réforme, le prieuré de Saint-Lazare est donné en 1632, celle-ci est reconnue par le pape le 12 janvier 1633. Elle peut alors s'étendre.

Les prêtres de la Mission (appelés aussi Lazaristes) sont envoyés partout dans une France qui souffre de la guerre et de la rébellion des princes. Ils vont aussi être envoyés hors de France.

Là encore, saint Vincent va donner un règlement et s'attacher à la formation à travers des conférences (1633) et un séminaire (1637).

Saint Vincent de Paul est un homme d'action capable de surmonter beaucoup d'obstacles. Mais c'est avant tout un homme de foi pour

lequel tout part du Christ à travers l'oraison : « *Donnez-moi un homme d'oraison et il sera capable de tout.* »

UNE MISSION : ALLER VERS LES PAUVRES

En 1624, Monsieur Vincent avait rencontré Louise de Marillac, qui avait contribué à organiser les confréries. Mais il n'était pas évident pour ces femmes de la haute société d'aller servir les pauvres chez eux.

En 1633, la Providence lui envoie une jeune vachère¹ qui, avec ses compagnes, souhaite servir les pauvres. Saint Vincent va tirer parti de l'expérience de François de Sales et de Jeanne de Chantal², pour ne pas les enfermer dans un ordre religieux mais en faire une compagnie : les Filles de la charité, dont le statut de laïques consacrées les dispense d'être cloîtrées. Faisant elles-mêmes vœu de pauvreté, elles pourront aller s'occuper des pauvres partout où ils se trouvent. Elles ne feront pas de vœux perpétuels mais les renouvelleront tous les ans. Là encore, Vincent leur donnera un règlement.

En 1638, pour répondre au sort horrible réservé aux enfants abandonnés, Monsieur Vincent créera encore l'œuvre des enfants trouvés. Ce sera sa dernière



création. Pendant la vingtaine d'années qui lui reste à vivre, il va organiser et enseigner. Il laisse un grand nombre d'écrits. ■

*Christian Dubié,
président du CD du Cher*

¹ Marguerite Naseau voir n° 254

² Les sœurs de la Visitation dont l'objet était le même furent obligées d'être cloîtrées conformément au Concile de Trente.

EN SAVOIR +

« Avec Vincent, chacun peut emprunter la route de l'homme, notre route, qui est la route de l'Église, afin d'être, ensemble, en chemin vers les pauvres, en chemin pour les pauvres et enfin en chemin avec les pauvres, toujours la grâce de Dieu aidant, en vue du respect de la création, de la paix des cœurs, de la concorde des esprits, et du salut des âmes. » *Saint Vincent de Paul – Vivre pour le meilleur*, père Jean-Yves Ducourneau (Pierre Téqui éditeur).

CONTEMPLER

Prière de saint Anselme

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur de te désirer ; en te désirant, de te chercher ; en te cherchant, de te trouver ; en te trouvant, de t'aimer ; et en t'aimant, de racheter mes fautes ; et une fois rachetées, de ne plus les commettre.

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit le repentir, à mes yeux la source des larmes, et à mes mains la largesse de l'aumône.

Toi qui es mon Roi, éteins en moi les désirs de la chair, et allume le feu de ton amour. Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi l'esprit d'orgueil, et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité. Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la colère, et que ta bonté me concède le bouclier de la patience.

Toi qui es mon Créateur, déracine de mon âme la rancœur, pour y répandre la douceur d'esprit. Donne-moi, Père très bon, une foi solide, une espérance assurée et une charité sans faille.

Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité de l'âme, l'inconstance de l'esprit, l'égarement du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté du regard.

Ô Dieu de miséricorde, je te le demande par ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété, la compassion avec les affligés, et le partage avec les pauvres.

Saint Anselme



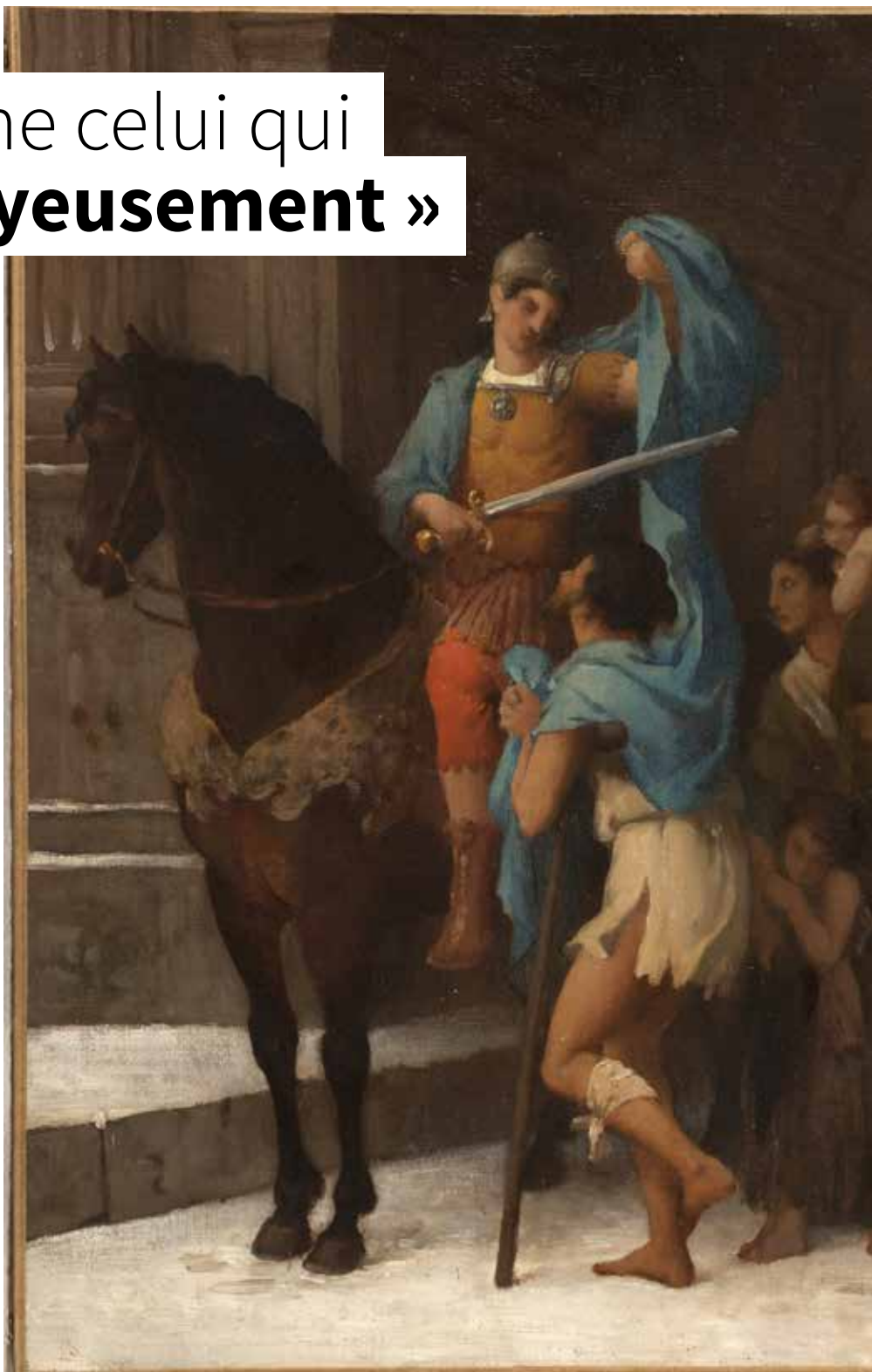


RÉFLÉCHIR

« Dieu aime celui qui donne joyeusement »

Alors que le Carême débute dans quelques jours, réfléchissons à notre façon de donner et de rester proches des personnes rencontrées pour vivre pleinement notre vocation vincentienne.

Cette parole de l'Apôtre Paul (2 Cor 9, 7) nous invite à parler du don de soi comme un chemin spirituel en lien avec la foi chrétienne. Nous le savons : il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Se donner, ce que nous pouvons, à l'autre, c'est une espérance d'une fraternité possible. Le cardinal archevêque de Paris François Marty (1904-1994) soulignait que « *la joie authentique... n'est pas plaisir égoïste : elle se cache dans le don de soi.* » Ainsi donc, notre bénévolat vincentien doit mettre en lumière le don de nous-mêmes à travers le don de notre temps, de notre écoute, de notre présence, de notre foi, de notre vie spirituelle.





Saint Martin partageant son manteau avec un mendiant. Esquisse pour l'église Saint-Nicolas-des-Champs. Ernest-Barthélémy Michel, 1870. CC Petit Palais Paris.

OFFRANDE DE SOI-MÊME

La première offrande est celle de Dieu aux hommes afin de les rendre capables de s'offrir eux-mêmes à Dieu. Cette expression « *offrande de soi* » est synonyme du mot amour : en effet, en quoi consisterait un amour qui ne serait pas offrande de soi ? L'amour est la plus profonde des aspirations de l'homme et de la femme, qu'ils soient croyants ou pas. S'offrir, se donner rejoint le plus profond désir de tout être humain. Et donne son sens à notre vie humaine. Vincentiens, nous cherchons à imiter saint Vincent de Paul dans les cinq vertus qui sont l'essence d'un authentique amour et du respect envers les plus défavorisés : simplicité, humilité, douceur, zèle et désintéressement (Règle de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 2. 5.1).

La vertu du désintéressement nous invite à offrir notre temps, nos biens, le don de soi-même. Ainsi nous devenons l'instrument docile de la Divine Providence. Si, donc, nous sommes désireux de suivre Jésus-Christ, en vérité, il nous faut comme saint Vincent imiter le Christ en nous donnant comme Lui. Un grand Lazariste,

Monsieur Pouget, parlant de cette intimation du Christ (se donner) cite un « cinquième Évangile, » celui de la vie dans le sillage de Jésus.

LE DON LIÉ À L'INCARNATION

Pour Monsieur Vincent, l'Incarnation de Jésus est sans doute la base de la base de sa spiritualité. C'est sa théologie, et il veut continuer la Mission de Jésus-Christ, et pas autre chose. Quand nous visitons des familles en situation de précarité, des malades ou des prisonniers, c'est le Christ reproduit en nous, qui

“ *La prière est l'essentiel du Vincentien* ”

achève la tâche qu'il a Lui-Même commencée. Quelle mission, quelle vocation ! Saint Vincent est un actif et non un théoricien : il a acquis son rythme propre en imitant le Christ, c'est-à-dire en se donnant comme Lui. Nous, Vincentiens, héritons de cet exemple : c'est cela de vivre selon l'esprit. Le don de soi, nous le vivons dans la proximité avec les

personnes que nous rencontrons. Le bénévolat vincentien n'est pas simplement une aide « rapide » mais le don de son temps, de sa présence, de son écoute.

ENTREtenir LE DON DE SOI

Voilà que va s'ouvrir le temps du Carême. Nous sommes invités à rendre plus intense notre charité fraternelle. S'adressant aux Éphésiens (5, 1-9), Paul leur dit : « *Soyez imitateurs de Dieu... Comme le Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous en oblation et en sacrifice d'agréable odeur, offert à Dieu.* » Le don de nous-mêmes aux autres est cette oblation, cette offrande à l'image de celle du Christ qui est authentique charité, le contraire d'une obole « distraite » ! Le don de soi demande un cœur joyeux. Saint Vincent de Paul nous dit : « *Quand une personne a de la joie au cœur, elle ne le saurait cacher : vous le voyez bien sur son visage.* » (Coste X, 487)

Profitons du Carême pour faire le point sur notre façon de prier. C'est bien la prière qui est l'outil essentiel du chrétien, du Vincentien. Pour grandir dans le don de soi, « *Soyons toujours joyeux et prions sans cesse.* » ■

Jean-Claude Peteytas, diacre

ANIMER

Dilexit nos : un chemin de foi à partager en Conférence

Le pape François consacre sa 4^e encyclique à la dévotion de l'amour humain et divin, incarné dans le Sacré-Cœur de Jésus. Un texte profond que nous pouvons partager lors de nos rencontres entre bénévoles.



Le pape nous invite à nous ressourcer au cœur du Christ (108), à placer au centre de nos missions la tendresse de la foi et la joie du dévouement au service (88). Nous touchons là le cœur des temps spirituels qui nourrissent nos actions et aident les groupes à s'unir pour devenir, sous la direction de l'Esprit, des réseaux de frères.

LA RENCONTRE SE FAIT PAR LE CŒUR

Enfin, la lecture de cette encyclique nous rappelle que le don de soi prôné par saint Vincent de Paul était aussi alimenté par la dévotion au cœur du Christ (180). Tous les bénévoles des Conférences le savent : dans les Cafés Sourire, lors des visites ou lors des maraudes, si le cœur n'y est pas, la rencontre ne se fait pas ! ■

*Catherine Philippe,
animatrice en pastorale au CNF, et
Christian Dubié, président du CD du Cher*

Après deux encycliques aux résonances sociales fortes, le pape François nous offre, avec *Dilexit nos* (Il nous a aimés) publié le 24 octobre dernier, un texte plus intime qui nous parle de notre foi et de notre relation au Christ. Il met l'accent sur l'importance des gestes et des paroles qui relèvent. En cela, *Dilexit nos* nous parle tout particulièrement à nous, Vincentiens.

SE METTRE À L'ÉCOLE DU CHRIST

Nous nous demandons parfois comment parler, en Conférence, de la foi qui nous anime ? François nous invite à nous mettre à l'école du Christ. C'est par des gestes que le Christ a manifesté son immense amour pour nous et c'est à sa suite que nos actions prennent sens. Les rencontres que Jésus a faites, nous les faisons aujourd'hui. En regardant les gestes et les paroles de Jésus, nous nous laissons toucher par son amour immense. Cet amour, nous pouvons à notre tour le laisser rejaillir sur ceux que nous rencontrons (paragraphe 166).

EN SAVOIR +

QU'EST-CE QU'UNE ENCYCLIQUE ?

C'est une lettre solennelle du pape dans laquelle il exprime la position de l'Église catholique sur un sujet particulier. Ce texte s'adresse à l'Église mais aussi au monde. La 2^e encyclique du pape François, *Laudato si*, a eu une résonance mondiale ; *Dilexit nos* s'adresse plus au cœur des croyants mais chacun pourra y trouver une source d'inspiration contre la froideur de la société.



Pour lire l'encyclique



>> Pour méditer et prier

Prier avec le pape François

« En Lui, nous devenons capables de relations saines et heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans ce monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social. »

(Dilexit nos 28)



>> Pour aller plus loin ?



• **Aborder le texte : lire l'article**
« Une approche actuelle du message du Sacré-Cœur dans la revue jésuite *Christus* n° 284.

• **Partager en équipe : choisir l'un des trois premiers chapitres de *Dilexit nos*** (« L'importance du Cœur », « Des gestes et des paroles d'amour », « Voici le Cœur qui a tant aimé »). Ces extraits peuvent servir de thème de réflexion pour la Conférence ou le Conseil départemental.

Lors d'une récollection, on pourra aussi travailler le thème de « l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ » ou encore : « comment l'amour du Christ Sauveur nous conduit à servir notre prochain ».

• **Cheminer en cœur à cœur avec le Christ : démarrer les exercices spirituels de saint Ignace.** « Les entretiens que propose saint Ignace sont une partie essentielle de cette éducation du cœur » (142).



Esquisse pour l'église de la Trinité : le Sacré-Cœur.
(Romain Cazes, v. 1870) CC Petit Palais Paris

BILLET

Perceval Pondrom, séminariste c.m.

“LE SOIN SPIRITUEL DES PAUVRES **EST CONFIÉ** **À TOUS LES BAPTISÉS,,**



© P. Pondrom

Cette année, la Congrégation de la Mission (les Lazaristes) fête les 400 ans de sa fondation (lire p 30-31), c'est-à-dire de l'officialisation, par la signature d'un document le 17 avril 1625, de l'existence d'un mouvement qui existait déjà bien plus qu'en bourgeon depuis 1617. Ce document porte lui-même en germe ce que deviendra la congrégation, comme un grain de blé semé en terre, dont on ne sait pas encore s'il portera du fruit. L'intention des fondateurs, M. et M^{me} de Gondi, est de remédier à l'abandon spirituel du « *pauvre peuple de la campagne* » alors que Dieu pourvoit déjà aux « *nécessités spirituelles de ceux qui habitent dans les villes de ce royaume par quantité de docteurs et religieux, qui les prêchent, catéchisent, excitent et conservent en l'esprit de dévotion.* »

En gardant en tête que, pour Monsieur Vincent, les pauvres représentent en quelque sorte sacramentellement le Christ, il est clair que ceux qui sont appelés à pourvoir aux besoins spirituels du « *peuple de la campagne* » ne doivent pas avoir de moindres qualités que ceux qui s'occupent des besoins spirituels des gens des villes. Les

“ Depuis le
XVII^e siècle, la
pauvreté matérielle
a diminué
sans pourtant
disparaître ”

« *quelques ecclésiastiques de doctrine, piété et capacité connues* » appelés à cette mission doivent non seulement avoir les capacités susdites, mais en plus être prêts à renoncer aux honneurs que ces capacités leur vaudraient légitimement en ville, ce qui signifie faire vœu de pauvreté. Ils doivent avoir

les qualités intellectuelles de docteurs et spirituelles de religieux, sans pourtant en être, renonçant au confort du couvent et de la chaire d'université pour la précarité de la mission.

Depuis le XVII^e siècle, les conditions de vie en France ont bien changé, la pauvreté matérielle a diminué sans pourtant disparaître, laissant apparaître

d'autres formes de pauvreté, notamment la grande solitude. Le soin spirituel des pauvres n'est pas non plus confié aux seuls ecclésiastiques, mais à tous les baptisés dont Vatican II a rappelé le rôle missionnaire. Cela signifie que nous tous chrétiens sommes appelés à acquérir ces qualités de docteurs et de religieux afin d'être dignes de servir ceux qui sont, en Jésus-Christ, « *nos seigneurs et maîtres* ». ■

OZANAM MAGAZINE N° 260, de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 120 avenue du Général Leclerc 75014 Paris. Site internet: ssvp.fr | Directeur de publication : Serge Castillon Rédactrice en chef : Valérie-Anne Maître – Rédacteurs : Afsaneh Amirmoez; David Bugeat; Christian Dubié; Guilhem Ecarnot; Jean-Claude Peteytas; Catherine Philippe; Perceval Pondrom; Daniel Rehm. Ont collaboré à ce numéro : Angela; Myrène Farnoux; Valérie Grabé; Clotilde Lardoux; Jean-Charles Mayer. Pigiste : Raphaëlle Coquebert. Service abonnements : clotilde.lardoux@ssvp.fr – 5 numéros pour 13 € par an. Dépôt légal : février 2025 – n°260 02/260. ISN : 2551-9719. Création et mise en pages : [agencescoopcommunication](http://agencescoopcommunication.com) – 14420-MEP – Impression : Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62 620 Ruitz. **POUR CONTACTER LA RÉDACTION : COMMUNICATION@SSVP.FR**





SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

boutique.ssvp.fr



Le site pour commander tous les articles nécessaires à votre mission de bénévole



Les Lettres d'Ozanam

Extraits et passages de lettres de Frédéric Ozanam pour mieux appréhender sa personnalité et sa spiritualité. Un livre pour découvrir ou redécouvrir les écrits de notre fondateur.

Soyez identifiables !

Utilisez nos gilets, sweats, sacs et kakemonos pour être visibles lors de vos actions publiques !



Une clé USB pour mieux communiquer !

Elle regroupe la charte graphique, le logo, les 5 films institutionnels pour faire découvrir les actions phares de l'association, le film Vigilance-Bienveillance et le film sur la vie en Conférence.

SOCIÉTÉ DE LA PRÉCARITÉ



SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

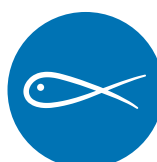


**Rejoignez nos bénévoles,
pour une société plus fraternelle !**

benevole.ssvp.fr



Des équipes conviviales qui agissent
près de chez vous pour accompagner
durablement les plus précaires.



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT